

SUR MON VISAGE LA FIN DE TOUT



Compagnie
À l'ombre des vivants

Texte et mise en scène

Norma Suzanne

Scénographie

Marion Suzanne

Lumière

Antoine Dubois

Son

Esteban Serna-Fluttaz

Comédien

Isham Conrath

Musicien

Odée Mertzweiller

Chorégraphe

Solène Le Minor

Assistant.e à la mise en scène

Timothée Tonneau

Le projet

Il y a celui qui n'est pas encore né et ceux qui ont déjà vécu : sa famille. Lui, il se promène chez eux, dans cette maison vide depuis des années.

Il ne les a jamais compris, sa famille, mais elle le hante, elle rôde ici dans les décombres de cette maison, lourde des vies passées. Alors il pense que pour ne pas naître enduit d'elle, de son malheur, il doit faire taire les fantômes. Il a une idée, s'il les joue, s'il essaie de les comprendre, peut-être cesseront-ils d'exister. Les écouter vraiment pour les faire disparaître. Voilà le projet, rien de moins : jouer cette famille, qu'elle passe par son seul corps à lui, le corps de *Celui qui n'est pas encore né*.

Pour cela, il ne faut se priver de rien : re-crée l'autre n'est pas chose facile. Il faudrait donc atteindre le grandiose ; qu'il y ait de la musique et de la danse. La scène doit devenir un monde dont ils ne pourront plus jamais s'échapper, un monde qui laisse pantelant. Tenter l'art total !

Que la musique soit de celle qui trace les contours d'une autre sensibilité, de l'intime et de l'universel : celle de Verdi, de Rossini, d'Offenbach et de Barrios. Sans oublier celle qui fait danser, qui fait du bien, qui apaise les maux de tous ces personnages ; pour cela, il y a Buscaglione et Carrisi. Si vous ne les connaissez pas, vous aurez tôt fait de les aimer. Elles ne seront pas diffusées mais jouées : par le compatriote de notre personnage principal, qui ne parle qu'avec sa guitare.

Que l'acteur mène son corps au bout de ses capacités, de la danse aux larmes et jusqu'à l'opéra. N'avoir peur de rien, ne plus s'économiser. Que la scène soit théâtre, cinéma, et même musée s'il le faut. L'heure est trop importante et nous n'avons plus le temps.

Enfin, en les jouant, l'un après l'autre, méthodiquement, il finit par les fondre en lui. Et il s'aperçoit d'une chose : personne n'avait tort. C'est là toute la beauté de leur vérité singulière, de leurs désirs, de leurs invincibles douleurs, de leurs aveuglements et de leurs méfaits. Être à la fois le bourreau et la victime. Maintenant qu'il a compris la mascarade du monde — dans lequel rien ne progresse ni ne régresse, puisque tout vibre indistinctement sans ligne directrice — il peut naître sans douleur et sans larmes.

Et ceux qui regarderont se demanderont sûrement s'il faut les haïr ou les aimer. Qui est le bon ? Qui est le juste ? Que penser face à l'absurdité de ces vies qui s'enferment pour se protéger ? La frontière est si poreuse entre une souffrance imaginaire et une douleur trop invisible



Extraits du texte

CELUI QUI N'EST PAS ENCORE NÉ

« Ma chère famille,

Je suis heureux de n'être pas encore né.

Vous m'auriez limité, enfermé, réduit à ma jeune médiocrité et je me serais laissé faire. Mais aujourd'hui je suis venu découvrir votre désastre, ce paysage décharné dans lequel n'existe plus que vos âmes absentes, celles qui hurlent : « Je dois avoir raison, parce que si je questionne je meurs et si je ne suis plus, cette dépouille déjà bien vide que j'habite deviendra éternellement néant. »

Il faut les abattre, tuer ces spectres du malheur qui demeure encore. Retrouver la vie ! »

LA GRAND-MÈRE

Nue, toute nue, 6 ans, La source, école nouvelle.

J'ai le droit d'être nue et de regarder les autres, les filles.

Pourquoi leur corps leur va-t-il mieux qu'à moi ?

Si seulement, le courage d'aplanir mes seins.

Quel jour on est ?

Ah oui, mardi !

Le mardi : 1 lexomil, 2 tramadol, 1 oxycodone.

Il faudra que je pense à réduire.

J'ai gonflé non ?

P.R.O.Z.A.C. Prozac.

Drôle de mot de passe.

Aucun mail, pas une nouvelle.

De la salade, un œuf, mangé, craché.

LA FILLE

Je suis retournée au bord de la mer, peu de temps avant de revenir dans cette maison.

J'ai aimé constaté ce que j'étais en train de perdre, ce que j'allais perdre.

Que tout ça allait me manquer, avant même que la fin n'arrive.

J'ai imaginé les familles heureuses que je croisais sur le fronton, se perdre, se déchirer, comme j'allais perdre, déchirer ma propre famille. À les regarder je me suis sentie comme une enfant.

Et quand j'ai croisé mon reflet, je n'ai pas reconnu ce corps.

J'ai eu de nouveau 7 ans.

J'ai été de nouveau une enfant.

Et j'ai pu m'aimer à ma juste mesure.

Aimer cet enfant comme il aurait fallu l'aimer.

LE FILS

Je suis devant la baie.

Le temps est infini.

Tout ce qui me compose est plein, entier et harmonieux.

La tristesse de mes huit ans, l'enfer de mon foyer ont eu, sur moi, le pouvoir de me rassembler, m'ont rendu beau, espiègle et brillant.

Sur le principe, on me dirait légèrement mesquin mais ma répartie, mon sourire ont tout pouvoir.

Enfin c'est ce que je me dis à cet instant.

Vous riez ?

Avec ce masque du temps, vous n'y croyez plus.

J'ai sur le visage la fin de tout.

Cela n'est rien la vie est risible.

LA MÈRE

La famille bourgeoise déchue et son carcan, celui de l'affection polie, obligatoire, faite de déjeuner le dimanche, de fêtes où tous se réunissent, de liens indiscutables, vous à abimés petit à petit, irrémédiablement. Après des années à plier votre corps, votre goût, à n'être jamais à la hauteur à laquelle vous pensiez devoir parvenir pour que peut être, un jour, ils vous aiment, et parce qu'elle a commis sur vous des choses impardonnables, vous l'avez fait exploser, en parlant, seulement en parlant. Vous l'avez dynamité, ou je ne sais quel verbe serait assez fort pour décrire le courage et la noblesse d'esprit qu'il vous a fallu, qu'il nous a fallu pour dire stop.



PLANNING ET CO-PRODUCTIONS

2024 - PHASE D'ÉCRITURE ET CRÉATION

Période : mai 2024

Lieu : La Barge, Morlaix

2025 - PHASE DE RÉPÉTITIONS

Lieu : Lilas en Scène, Les Lilas

REPRÉSENTATIONS

Dates : 7 et 8 novembre 2025

Lieu : Lilas en Scène, Les Lilas (93260)

Dates : 5,6 & 7 mai 2026

Lieu : L'Atelier du plateau, Paris (75019)

Dates : Mars 2025

Lieu : Théâtre de l'échangeur, Bagnolet (93170)

PARTENAIRES ET CO-PRODUCTEURS

La Barge - Morlaix

- Soutien à l'écriture et à la création
- Accueil en résidence de création

Lilas en Scène - Les Lilas

- Co-production
- Accueil en résidence de répétitions avec le soutien de la **Direction des Affaires Culturelles d'Île-de-France**,
- Accueil des premières représentations



La compagnie



Monter sur scène en quête de sens, recréer l'unité familiale disparue, se réapproprié les vies qu'ils n'ont jamais vécues et qu'ils envient. Alors tout recréer, tout refabriquer : fonder une compagnie entre frère et sœur, affronter le néant. Il y a celui qui n'aime pas ça, le vide, parce qu'il voudrait pouvoir jouer tout de suite. Et il y a celle qui veut ça, partir de rien. Il y a le comédien et il y a l'écrivaine. Celui qui pleure sur les textes, s'empare des mots, les détourne, chante, joue de la flûte. Et celle qui affronte les mots sans broncher. Et finalement, au-delà des mots, la nécessité de mettre ça sur scène : la totalité d'un monde vu par deux entités différentes nées dans la même famille.

Ils ont d'abord joué ensemble dans une pièce, ailleurs. Ils y étaient comédiens et musiciens. Mais il leur fallait réaliser tous les deux ce dont ils avaient eu l'intuition séparément : cette vision commune du théâtre qu'ils n'avaient jamais vraiment trouvée. Ils ont monté ***Le Gorille ou l'impossibilité d'être humain*** avec le soutien de **Lilas en Scène** (Les Lilas, Seine Saint-Denis), l'ont joué au **festival Écart**, au **Lavoir Moderne Parisien** (Paris). Mais cela ne devait pas s'arrêter là. Ils avaient d'autres idées.

Puis il y a eu cette nécessité : la co-existence du texte et de la musique au plateau. Cette volonté est née de leur formation musicale respective, lui est flûtiste, elle est contrebassiste. Alors, il y a eu la Bretagne, **La Barge** (Morlaix, Finistère). C'est là qu'est né ***Sur mon visage la fin de tout***. Ce projet théâtral et musical a été accueilli en résidence de création en 2025 à **Lilas en Scène** (dans le cadre du fond de soutien à la résidence - DRAC Île-de-France), puis présenté pour la première fois les 7 et 8 novembre 2025. Il a été joué à **l'Atelier du plateau** (Paris) en mai 26. Il sera joué en mars 2027 au **Théâtre de l'échangeur** (Bagnolet, Seine Saint-Denis).

Mais en eux bruisse cette autre famille : le grand-père et l'arrière-grand-père qui leur parlent de l'Afrique, de leur travail là-bas, de ce qu'ils y ont fait. Ces récits qui troublent, laissent un malaise, une question ouverte. Pour répondre à cela, la mère leur

fait découvrir une pièce : ***The Beatification of Area Boy***, de **Wole Soyinka**, prix Nobel de littérature. La sœur se dit alors qu'elle veut la traduire. Un an plus tard, la première traduction française de cette pièce est bien avancée. Et, cerise sur le gâteau, Soyinka lui confie les droits du texte et de la musique. À partir de là, ils pensent : "il faut constituer un groupe d'altérité fertile". La rencontre a lieu en une semaine avec des acteurs venus du CNSAD, d'anciennes amitiés, du hasard. Il y a la sœur, le frère et la mère à la mise en scène, et les acteurs sur le plateau qui s'emparent du texte en une seconde, qui redéfinissent la traduction. Un début de troupe émerge. Tout coïncide : le propos de la pièce et le dessein de la compagnie : redonner au théâtre sa vocation première d'art populaire et de catharsis sociale, de confrontation et d'action. Le geste créateur et la force vitale de Soyinka redonne cet élan que notre théâtre français a trop souvent oublié dans ses tentatives d'innovation stériles ou ses réactualisations prudentes. **Lilas en Scène**, en partenariat avec **la Loge**, leur offre l'occasion parfaite de donner une première lecture de la traduction dans le cadre de 4 x 45 minutes de lecture. Isham est aujourd'hui lauréat de la bourse **ADAMI déclencheur** pour ce projet. La traduction sera présentée à la **Cave'PO** à Toulouse en présence de Wole Soyinka en janvier 2027. Une maquette sera présentée au **Théâtre Berthelot** (Montreuil) dans le cadre du festival ***Ici et Maintenant***.

Mais ils ne s'arrêtent pas là. Et comme par un fait exprès, voilà que la sœur et la mère — la mère de la sœur et du frère — tombent sur une pièce : ***The Veldt*** de Ray Bradbury, où les enfants finissent, littéralement, par dévorer leurs parents. Heureux hasard. Le projet est lancé, il s'appellera **Fauves**. Ils sont maintenant lauréats de la bourse **Création en cours** des **Ateliers Médicis** (2026) et du dispositif le **Vivier 2026**, nouveau dispositif de soutien aux formes intégrant du numérique en partenariat avec le **LUX, scène nationale de Valence**, **Chroniques** (région PACA) , **la Chartreuse** (Villeneuve-Lès-Avignons), **le Grenier à Sel** (Avignon) et **le Pôle Pixel** (Villeurbanne). Une présentation de ce projet sera donnée à la **Villa Créative** le 9 juillet dans le cadre du **festival In d'Avignon**.



Isham Conrath

Isham Conrath entre très jeune dans le métier. À 18 ans, il part en tournée avec Nicolas Liautard et joue le rôle du Prince dans *Blanche-Neige*, création nommée aux Molières 2010. Enfant, il passe huit ans au conservatoire municipal du vingtième arrondissement parisien à apprendre le chant et la flûte traversière.

À 19 ans, il entame une formation aux Cours Florent (double cursus français et anglais) durant laquelle il suit les cours de Jean-Pierre Garnier, Isabelle Duperray ou encore Bruno Blairet. En-dehors, il joue dans des mises en scène d'Armel Veilhan et de Marion Suzanne. Il désire aller plus loin dans sa formation et part du côté de Los Angeles faire un stage sur l'interprétation et le mouvement à la Stella Adler academy. Une fois là-bas, il décide de passer le concours d'entrée du conservatoire d'art dramatique de USC (University of Southern California). Il intègre l'école et y passe une année.

Par la suite, il est repéré par Marie-Hélène Roig et Emilie Lafarge, avec lesquelles il monte *Ce que je suis en réalité demeure inconnu*, créé au CDN de Lorient, puis tourné dans toute la France. Il joue également avec la compagnie Gai Saber pour le festival de Richelieu. D'abord *Le Malade Imaginaire* mis en scène par Cressida Brown la première année, puis *L'Amour Médecin* mis en scène par Zoé Lemonnier l'été suivant.

Depuis 10 ans, devant la caméra, il enchaîne les projets allant de la publicité Hermès au clip de Christophe en passant par des épisodes de Section de recherches.

Il joue aussi dans le long métrage *Paul et Paulette take a Bath* de Jethro Massey. Mais aussi dans plusieurs courts métrages de Cheryl Hu, Nicolas Raganato, Sinan Helvacı, Maxime Potherat.

Il cherche à être un acteur complet dans un art qu'il veut voir plus ouvert et plus polyphonique, d'où sa pratique de la danse et de la flûte depuis de nombreuses années.

Norma Suzanne

Après trois ans de classe préparatoire (double sous-admissibilité à l'ENS), Norma Suzanne développe un parcours pluridisciplinaire où se croisent création théâtrale, traduction et engagement de terrain.

Contrebassiste issue d'un cursus CHAM (3e cycle au conservatoire de Paris XXe), elle est membre permanente des orchestres du Nouveau Monde, Silmaril et Albatros. Elle collabore aussi avec Specto Média en tant que réalisatrice sonore (*Tunisie, terre de passage*).

En 2024, elle fonde la compagnie À l'ombre des vivants avec Isham Conrath. Elle écrit et met en scène *Le gorille ou l'impossibilité d'être humain* (Lavoir Moderne Parisien, 2025), texte publié aux éditions Savon Acide. Avec sa compagnie, elle crée ensuite le seul en scène *Sur mon visage la fin de tout*, soutenu par lilas en Scène. La pièce se joue en mai 26 à l'Atelier du plateau.

Lauréate de *Créations en cours* (Ateliers Médicis) et du Vivier 2026, elle travaille actuellement sur l'adaptation et la traduction de *The Veldt* (Ray Bradbury) en collaboration avec Marion Suzanne.

Membre officiel du comité Afrique de la Maison Antoine Vittez, elle se spécialise dans la traduction théâtrale. Elle prépare l'édition de sa traduction inédite de *The Beatification Of Area Boy* du Prix Nobel Wole Soyinka, un projet d'envergure soutenu par Lilas en Scène et l'auteur lui-même. Elle cotraduit également *The Fixer* de Lydia Adetunji avec Gérard Cherqui.

En tant que comédienne, elle joue pour Pierre-Yves Chapalain (*Promenade en robe de chambre*), Théo Jaouen (*Rupture*, Prix du jury Nanterre sur Scène), Zoé Lemonier (*L'amour Médecin*). Actuellement, elle débute les répétitions de *Calamités* (adaptation d'Ibsen par Marion Suzanne), soutenue par Lilas en Scène et le théâtre de Rungis.

Très active en Seine-Saint-Denis, elle conçoit des ateliers contre le sexisme pour le département et mène des actions culturelles à Bagnolet (UPE2A, associations de femmes, ESAT...). La compagnie À l'ombre des vivants est également lauréate du dispositif Culture et Art au collège pour la saison 25-26 au collège Lavoisier de Pantin.

Solene Le Minor

Solène Le Minor est une artiste complète, formée en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) de 2021 à 2024, et diplômée d'une licence de psychologie à l'Université Paris-Nanterre. Elle a également suivi des cours de théâtre avec Émilie Gruat, Juliette Bayi, et participé à des cours d'improvisation à l'EFIT à Paris, ainsi qu'un stage de théâtre avec Robin Renucci à l'Aria en Corse. Solène a dansé dans de nombreuses productions prestigieuses, notamment Synchronicité, lors de la cérémonie d'ouverture des JO sous la chorégraphie de Maud Le Pladec et la mise en scène de Thomas Jolly, ainsi que Archive terrestre de Volmir Cordeiro. Elle a également collaboré au projet d'écriture collective Entre tes lèvres j'entends ce que tu penses, présenté au Festival Écart du Bureau des Arts de SciencePo Paris au Lavoir Moderne Parisien. En 2025, elle joue dans Roméo et Juliette sous la direction d'Émilie Gruat en Corse. En parallèle, Solène a été interprète pour des créations comme IO de Noah Bosquaux et Fany Pessegue, Lucinda x 100 de Lucinda Childs à La Grande Halle de la Villette, et Guerrilla mise en scène par El Conde de Torreliel pour le Festival d'Automne à la Maison des Métallos. Elle a également dansé dans Earthbound, chorégraphie de Saïdo et Johanna Faye, présentée à la Fondation Louis Vuitton et au CNSMDP, ainsi que dans West Side Story dirigée par Luca Depoli. Par ailleurs, Solène a enrichi sa formation par divers stages internationaux, notamment avec la Batsheva Company (Tel Aviv), Marie Kauffmann aux Cours Florent, et la Martha Graham School (New York). Elle possède des compétences variées en danse classique, contemporaine, jazz, hip-hop, ainsi qu'en théâtre, chant et arts martiaux (kung fu wushu).

Odée Mertzweiller

Odée Mertzweiller est un artiste aux multiples talents, alliant guitare classique, direction artistique et danse contemporaine. Diplômée du Conservatorium van Amsterdam avec un Bachelor en guitare (2023) et titulaire d'un Diplôme d'État de Professeur de musique, Odée a également obtenu un DNSPM et une Licence de Musicologie en 2019. Depuis 2015, il enseigne la guitare, notamment à la Movendi Music School d'Amsterdam et au Conservatoire de Joigny.

Sa carrière de musicien est jalonnée de performances en tant que soliste et accompagnatrice dans des productions prestigieuses telles que Don Pasquale à l'Opéra National de Lorraine (2023), sous la direction de Giulio Ciloni, et le Barbier de Séville (2022).

Il a également collaboré avec l'ensemble Matheus, participant à des concerts crossover et à des tournées, notamment La Vague Classique avec Rolando Villazon (2023). En tant que soliste, il a interprété le Concerto d'Aranjuez avec l'Orchestre du Conservatorium van Amsterdam. Son projet innovant Loona, un crossover entre arts plastiques et musique électro-acoustique, illustre sa volonté d'explorer les frontières des genres artistiques.

Parallèlement, Odée a co-dirigé la deuxième édition du festival Horsol (2024). En tant que danseuse, il a participé à des projets remarquables, comme Carmen/Shakespeare avec la compagnie Olga Mesa et des performances pour les 30 ans des centres chorégraphiques nationaux à Nancy.

Lauréat de nombreux prix internationaux (IMC Paris, Gorizia, Plancoët), elle a suivi des master classes avec des maîtres tels que Judicaël Perroy et Pavel Steidl. Sa pratique musicale se distingue par une approche technique et expressive, enrichie par ses multiples collaborations artistiques et son engagement pédagogique.

Marion Suzanne

Marion Suzanne est une actrice et metteuse en scène française qui s'essaie aujourd'hui à la scénographie. Après une hypokhâgne et une khâgne, elle poursuit sa formation à l'Université Paris X-Nanterre, d'abord en Histoire, puis en Études Théâtrales, au sein de l'UFR dirigé par Robert Abirached, où elle suit l'enseignement de figures marquantes telles que Jean Jourdheil, Jean-Louis Besson, Jean-Michel Desprats, Bernard Faivre, Lucien Attoun, Robert Abirached, Yves Steinmetz et Nicole Félix.

Elle se forme au jeu auprès d'Alain Knapp, de Catherine Herold, de Françoise Roche, de Leonid Heifetz du GITIS, de Jack Waltzer et de Caroline Marcadé pour la danse. Elle privilégie le travail en compagnie, en s'engageant dans des aventures théâtrales de longue haleine, notamment à la Maison de la Culture d'Amiens avec la troupe permanente imaginée par Jean-Michel Puiffe, où elle travaille avec Jean-Louis Hourdin et Bernard Lévy. Dès ses années universitaires, elle initie un compagnonnage avec Nicolas Liautard à l'occasion du premier festival universitaire de Nanterre, une collaboration qui s'étend sur plus de 20 ans.

Elle s'inscrit également dans une démarche d'ancrage territorial en devenant artiste associée de Lilas en Scène, un centre d'échange et de création des arts de la scène qu'elle contribue à fonder en 1999 avec Claire Acquart, Philippe Chavanis, Bogdan Segui, Benjamin Yvert et Antoine Dubois. Ensemble, ils imaginent et animent ce lieu de fabrique artistique aux portes de Paris, dédié à l'expérimentation et à l'accueil des écritures contemporaines et de plateau. Lilas en Scène se distingue par sa capacité à offrir des temps de travail à des compagnies en quête de nouvelles formes de création, en dehors des circuits habituels de production. Parallèlement à son travail d'actrice et de metteuse en scène, Marion Suzanne participe à l'élaboration des orientations artistiques et pédagogiques de ce lieu, en collaboration avec l'équipe.

En 2023, elle rejoint Fabien Joubert, Mathilde Priolet et Michel Lussault au sein d'O'Brother Company, une structure rassemblant chercheurs en sciences sociales et artistes des arts vivants. Ensemble, ils créent *Thésée, sa vie nouvelle* de Camille de Toledo et présentent leurs travaux au colloque de Cerisy intitulé « La performance

comme méthode » en octobre 2024. Convaincue de l'importance de la transmission, elle s'investit également dans la pédagogie en tant que professeure de théâtre et titulaire du Diplôme d'État.

Antoine Dubois

Après une formation en BTS Audiovisuel et plusieurs expériences en tant que technicien et régisseur, Antoine Dubois rejoint l'équipe de Lilas en Scène, un espace de création pluridisciplinaire dédié aux arts de la scène, et plus particulièrement au théâtre. Antoine

Dubois y reçoit une trentaine d'équipes artistiques chaque année depuis bientôt 10 ans. Directeur technique, il gère le bâtiment et effectue la maintenance, accompagne et conseille les compagnies en résidence dans leurs créations. Il accueille régulièrement les spectacles de Gérard Elbaz, Félicité Chaton ou encore Jean-Paul Rouvrais et Cyril Dubreuil. Il collabore avec la compagnie A l'ombre des vivants à l'occasion de son premier projet *Le gorille ou l'impossibilité d'être humain*. Il est par ailleurs engagé au sein de l'Association Silhouette, festival de courts métrages en plein air, où il a assuré la gestion de la lumière du site pendant 12 ans.

Esteban Serna-Fluttaz

Esteban Serna-Fluttaz est ingénieur du son, titulaire d'un Master Son de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière à Paris. Avant cela, il a suivi une classe préparatoire aux grandes écoles, option Métiers du Son, à Chalon-sur-Saône, et obtenu un double baccalauréat scientifique et espagnol, le Bachibac.

Ses expériences professionnelles se distinguent par une grande diversité et une expertise technique pointue. Esteban s'est spécialisé dans la sonorisation, l'enregistrement et le mixage de musique, collaborant avec des artistes et des salles de tailles variées, pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes. Il a également travaillé sur des tournages avec des structures renommées telles que Notorious Production et l'École Kourtrajmé, ainsi que sur des projets de spatialisation sonore lors d'un stage avec Holophonix. À ces compétences s'ajoute une expérience en régie son, notamment pour la compagnie *À l'ombre des vivants*.

Formé en percussions, Esteban est diplômé du DEM et du CPES du Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon-sur-Saône et de Rueil-Malmaison. Batteur au sein du groupe *Craqualine*, il poursuit son engagement musical à travers une pratique artistique exigeante et collective.

Sa vision du son est celle d'un art en perpétuel mouvement, nourri par une approche technique rigoureuse et une sensibilité musicale profonde.



cieaadv@gmail.com

Site internet : <https://www.cie-a-lombre-des-vivants.fr/>

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=ab6wRfK2mI0>

Norma Suzanne : 06 95 55 97 88

Isham Conrath : 06 89 19 29 42